Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 71 (1932)

Heft: 7

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dites, de tout votre cœur et de toute votre âme, cette béatitude qui vaincra tout le mal qui plane et les menaces qui vous guettent !

Heureux ceux qui ont confiance ! et que la confiance soit rendue à ceux qui doutaient !

Heureux ceux qui ont confiance, car l'avenir leur sourira, comme jadis le sort récompensait ceux qui s'étaient fiés à lui !

Heureux ceux qui ont confiance, car ils possèdent le meilleur des talismans : la foi aux jours meilleurs ! *St-Urbain.*

A côté du bonheur. 9

— Tu as raison, soupira Mme Destral, on ferait mieux de se lamenter pour ce qui vaut la peine... C'est ce tantôt que tu vas chez Maurice arranger tes meubles, Juliette ?

— Oui, dit Juliette qui mettait son chapeau.

Elle passa l'après-midi dans sa future demeure, pour arranger les choses selon son goût, puis on vint la chercher parce que la couturière venait apporter la robe de mariée. Elle descendit. En chemin, on l'arrêta plusieurs fois. On la complimenta sur la belle existence large et exempte de soucis qui allait être la sienne, sur la belle noce qu'elle allait avoir, sur la belle robe qu'elle porterait... Elle répondait avec un sourire un peu contraint, et parlait vite.

— Elle n'a pas l'air joyeuse, observaient les bonnes femmes, ce n'est pas étonnant, ça lui fait de la peine de quitter sa mère, pauvre Marie !

— Et puis, vous savez, ce n'est pas tant engageant de prendre un homme qui boit.

— Est-ce qu'il boit toujours ? on avait dit qu'il s'était corrigé.

— Taisez-vous !... moi, j'aurais six filles que je ne voudrais pas lui en donner une seule...

Arrivée à la maison, Juliette avait essayé sa robe, une belle robe de crêpe de Chine d'un blanc légèrement bleuté que Maurice lui avait donnée. Puis, la couturière partie, elle avait avec sa mère, préparé la grande chambre à côté de la cuisine où devait avoir lieu le déjeuner de noce.

Elles avaient allongé la table, préparé des nappes, essuyé le beau service à dessins bleus, Mme Destral soupirait. Juliette et elle avaient désiré une petite noce tranquille, entre proches parents. Mais M. Destral et Maurice, au contraire, voulaient émerveiller tout Clairmont par le spectacle de leur magnificence.

— Tant de travail, tant de peine ! soupirait Mme Destral, si seulement... enfin... je crois qu'on a fini pour ce soir, quelle heure est-il ?

— Onze heures, je crois.

— N'est-ce pas ce soir que Maurice donne sa soirée aux garçons ?

— Oui.

— Bonne nuit, ma fille, tu vas monter aussi, je pense.

— Oui, bientôt, j'ai encore deux ou trois petites choses à faire.

Quand sa mère fut sortie, Juliette se laissa tomber sur une chaise.

Oh ! qu'elle était fatiguée ! depuis des jours et des jours, on préparait cette noce, on balayait, on arrangeait, on cuisait, on courait...

Depuis des jours, elle n'avait jamais pu s'arrêter et se demander pourquoi son cœur était si lourd. Sur ses deux bras repliés sur la table, elle appuya sa tête, et éclata en sanglots. La lourde tristesse qui était depuis longtemps au fond de son cœur venait au jour, enfin. Toute la joyeuse confiance qu'elle avait placée en Maurice était perdue !...

Maurice ? qui était Maurice ?... Il y en avait deux... Le bon, le tendre, le galant cavalier, et l'autre, le brutal dont l'amour faisait peur, le méchant, le hargneux, celui qui sentait le vin, celui qu'elle haïssait. Combien de fois l'avait-elle vu, celui-là, pour que son image fut à ce point nette dans l'esprit de sa fiancée ?... Tant de promesses qu'il n'avait pas tenues!... Lui faudrait-il avoir pour mari un ivrogne ? Faudrait-il que ses enfants fussent des idiots comme un petit de Clairmont d'en-haut, qu'on rencontrait partout, la bouche ouverte et l'œil vide, pauvre petit misérable victime d'un père abruti déjà à sa naissance ? Non, non... Maurice... il se corrigerait, elle l'envelopperait de tant d'amour qu'il ne pourrait pas lui faire de la peine...

Elle se redressa, essuya ses yeux... En face d'elle, par la fenêtre donnant sur la cour, elle crut voir bouger quelqu'un : « Je suis folle, pensa-t-elle, je n'ai pas fermé les contrevents, n'importe qui peut me voir pleurer... Mais, est-ce que quelqu'un entre ?...

On entrait, en effet. Un pas lourd, mais qui cherchait à être silencieux, traversa la cuisine, hésita un instant devant la porte de la chambre. Quelqu'un entra.

— Maurice !... fit Juliette rassurée et surprise.

Elle inclina pour le voir la lampe suspendue, et aussitôt la laissa retomber, le cœur glacé par l'effroi... C'était Maurice, oui, le mauvais Maurice, celui qui était fou. Il s'avançait vers elle sans mot dire... Rapidement, elle passa de l'autre côté de la table.

— Qu'est-ce que ces manières, fit-il hargneux. Allons, viens.

— Non, sors, tu n'as rien à faire ici à ces heures !

— Rien à faire ! à présent que tu es presque ma femme.

— Ta femme ! pas encore. Dieu merci !

— Comment, Dieu merci ?

— Oui, Dieu merci, c'est encore assez tôt pour me dédire... Tiens, voilà ton alliance.

Il la regardait, l'air hébété... Elle n'était plus sur ses gardes, il s'élança vers elle. Plus prompte, elle se précipita dans la cuisine, sortit, monta l'escalier et courut s'enfermer dans sa chambre. Là, affolée, haletante, elle s'appuya contre la porte verrouillée, claquant des dents, pâle comme un fantôme... Au bout d'un moment, elle entendit le pas lourd traverser la cour et s'éloigner dans la rue... C'était fini, elle n'était plus fiancée...

Au petit matin, comme elle était transie, elle se jeta sur son lit et tomba dans un sommeil pénible et agité. Il était grand jour quand elle s'éveilla .

— Juliette ! appelait du dehors Mme Destral, Juliette !

Elle se leva, passa la main sur ses cheveux, défripa sa robe.

— Juliette ! appelait toujours Mme Destral.

— Oui, dit Juliette d'une voix sourde.

Elle mit sa chaussure, et tourna la clef. La mère entra.

— Mon Dieu, Juliette, qu'as-tu ? fit-elle effrayée.

La jeune fille passa la main sur son front.

— J'ai mal à la tête, dit-elle.

— Maurice est là, il veut te causer.

Juliette secoua la tête.

— Non, je ne suis plus sa fiancée, je le lui ai dit hier.

Mme Destral ne poussa pas d'exclamation, ne posa pas de question... Elle dit seulement : « Ma pauvre fille ! »

— Reste là, reprit-elle au bout d'un instant, je m'en vais lui dire... ma pauvre fille !

— Après tout, non, laisse-moi y aller, il faut bien que j'y aille, je pense que, hier soir, il n'a pas compris.

Sa voix était terne, morne, sans inflexions. Machinalement, elle passa la brosse sur ses cheveux en désordre, rajusta son col et descendit. Maurice, debout, l'attendait dans la chambre. Il fit un pas à sa rencontre, elle l'arrêta du geste.

— Non, dit-elle, tu sais, je ne suis plus ta fiancée.

— Que dis-tu ? fit-il l'air hagard, c'est impossible, on se marie demain.

— Non, dit-elle de la même voix blanche, on ne se marie pas demain.

D'un geste impérieux, il s'avança et lui prit les mains.

— Juliette, supplia-t-il, et sa voix était déchirante, Juliette, pardonne-moi encore cette fois... tu verras... ah ! tu m'as assez puni, pour cette fois, je m'en rappellerai.

Il crut qu'elle fléchissait. Il y eut un silence. On entendit le père Destral qui, de sa voix joyeuse, disait à Hector : « Les cousins d'Aclens pourront mettre leur bidet sous le couvert, par ce beau temps, il n'aura pas froid aux pieds... ». La cloche sonnait pour l'école... les moineaux se chamaillaient sous le toit... Tout semblait être comme de coutume, il n'y avait qu'à se laisser aller sans essayer de faire face au vent... à quoi bon s'infliger cette intolérable souffrance ?... Juliette dégagea une de ses mains qu'elle passa sur son front. Elle regarda Maurice. C'était bien son Maurice, celui qu'elle aimait... Comme elle l'aimait !... Et comme il avait l'air angoissé !...

Tout à coup, elle se souvint de la décision prise, irrévocablement prise, pendant l'affreuse nuit, et elle dit :

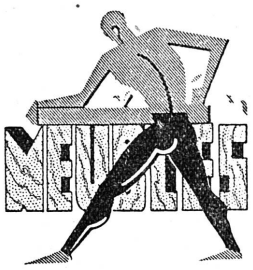
— Non, Maurice, je ne veux plus, va-t'en, oh ! va-t'en !

Et comme il ne bougeait pas et restait là sans avoir l'air de comprendre, elle dit encore :

— Maurice, c'est fini entre nous, adieu, Maurice.

Alors, sans dire un seul mot, il s'en alla.

(A suivre). *Louise Musy.*



GRANDS MAGASINS
INNOVATION
RUE DU PONT LAUSANNE

TREUTHARDT

Opticien spécialisé dans le choix des verres, le confort des montures, l'exécution des ordonnances. — 35 ans de pratique.

P'ace Faucon - St-Pierre 3, LAUSANNE, Tél. 24 549

Pour lutter contre la mévente des VINS VAUDOIS demandez un

GIRARDOR

Vermouth exquis à base de

VIN VAUDOIS

Pour la rédaction
J. Bron, édit.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

S. Geismar
Chapellerie. Chemiserie.
Confection pour ouvriers.
Bonneterie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

Fabrique de clôtures en bois
mélèze et châtaignier

Alfred
WYSSBROD
Montétan LAUSANNE Montétan

PARES NEIGE
Demandez renseignements et prix courants.

La Fabrique de Draps
(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct St-Gall)

vous fournit directement, aux prix avantageux, ses excellentes étoffes pour **Dames et Messieurs**, ses belles **couvertures de laine**, ses merveilleuses **laines à tricoter**. Demandez notre riche collection.
Nous acceptons aussi les laines de moutons.

Rue Centrale, 8 **LAUSANNE**
TÉLÉPHONE 22.254

Surveille
les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance
de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

BOURG-CINÉ SONORE

Du vendredi 12 au jeudi 18 février 1932

Dimanche : Matinées à 14 h. et 16 h. 15

Victor Francen - Jean Weber - Henri Desfontaines
Jeanne Boitel Simone Vaudry
dans le film de Tourjansky

L'AIGLON
d'après le chef-d'œuvre d'Edmond ROSTAND

Hri Rossier et ses fils, succ.

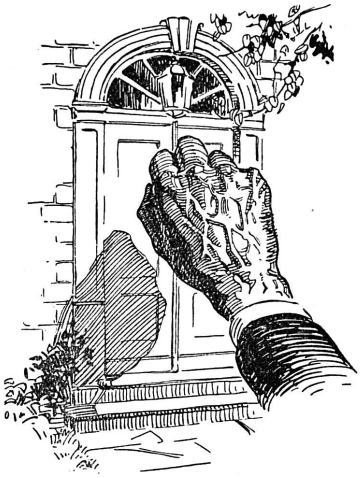
Gratis
nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

L'Illustré

Numéros des 4 et 11 février.-
La Conférence du Désarmement, beau reportage illustré; la guerre sino-japonaise et la S. d. N.; la disparition du sous-marin « M 2 »; le Musée Clemenceau à Paris; la Norvège pittoresque; l'expulsion des Jésuites d'Espagne, la saison d'hiver à la « Comédie » de Genève; le « ventre de Londres », reportage illustré; Mlle L. Payot de Lausanne, championne de tennis de France; P. Charmillot; un concours de patinage artistique sur les crédits gelés, composition humoristique; paysages hivernaux de chez nous; la mode; les sports, etc.
En vente partout à 35 ct. le No.

Baumgartner & Cie
S. A.
LAUSANNE
Papiers en tous genres



Malgré les portes fermées, la publicité dans les journaux pénètre partout.
Faites votre réclame dans les organes appropriés.

Renseignements à :
L'AGENCE DE PUBLICITÉ
Gust. Amacker
(fermier de la publicité du *Conteur Vaudois*)
Palud 3 Lausanne
Tél. 25 480 Maison suisse fondée en 1918
Transmission des annonces pour tous les journaux et revues aux tarifs en vigueur.

Mon chez moi
JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE
Paraît tous les mois — Un an Fr. 5.50.
— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte
Administration : Pré du-Marché 9, Lausanne

Spécialité d'
Appareils Dentaires

Réparations dans les 20 minutes
On reprend les dentiers usagés
Dentiers complets à partir de 100 fr.

Paul BLANC
Technicien-dentiste
LAUSANNE
Rue de l'Université, 2

Pour les personnes habitant en dehors de Lausanne, les frais de voyage seront remboursés sur les travaux dépassant Fr. 50.—.

DONNEZ DU TRAVAIL A VOS COMPATRIOTES, LUTTEZ CONTRE LA CRISE ET LE CHOMAGE
EN ACHETANT LES PRODUITS SUISSES